



Journal des anthropologues
Association française des anthropologues

142-143 | 2015
Marges et Numérique

Assemblée générale 2015 de l'AFA

Université Paris-Diderot – 12 juin 2015

Yves Lacascade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6340>

DOI : 10.4000/jda.6340

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2015

Pagination : 343-346

ISBN : 979-10-90923-10-2

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Yves Lacascade, « Assemblée générale 2015 de l'AFA », *Journal des anthropologues* [En ligne], 142-143 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/6340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6340>

ASSEMBLEE GÉNÉRALE 2015 DE L'AFA Université Paris-Diderot – 12 juin 2015

Yves LACASCADE*

L'assemblée générale est ouverte par la présidente Judith Hayem qui présente l'ordre du jour, en présence d'une vingtaine d'adhérents de l'AFA essentiellement composés des membres du Bureau.

– J. Hayem explique qu'un chantier de deux ans et demi vient de s'achever en vue de la numérisation complète du JDA. Incessamment, la revue sera présente sur tous les canaux numériques. Le pari est que les achats d'articles réalisés via Cairn remboursent les frais de mise en ligne et éventuellement permettent de dégager un bénéfice. La question (qui se reposera sans doute à l'avenir et ne sera pas tranchée aujourd'hui) est de savoir s'il faut repenser le couplage abonnement papier / adhésion à l'association.

La mise en ligne est également en train de modifier le travail des équipes rédactionnelles. Elle devrait permettre également de favoriser le développement de l'usage, dans les articles, du numérique et de la vidéo.

– J.H. revient sur la participation de l'AFA à *Tenons et Mortaises*. Le CID a par ailleurs souligné le soin mis à la fabrication

* Clersé UMR 8019 – Université Lille 1 – bât. SH2
59655 Villeneuve-d'Ascq cedex
Courriel : yves.lacascade@aliceadsl.fr

de chaque numéro papier, ce qui doit nous encourager à poursuivre dans cette voie et à favoriser la diffusion de la revue.

– J.H. souligne l'efficacité du travail produit par les membres du bureau. Un réel partage des tâches s'est mis en place qui est à encourager et à soutenir.

– Les libraires qui veulent vendre la revue doivent communiquer leur adresse à Judith Hayem qui en informera le CID. Nous sommes sûrement bien en deçà de ce que nous pouvons faire sur le plan de la diffusion de la revue et de la présentation de celle-ci lors de la parution de chaque nouveau numéro.

Rapport financier

Présentation du rapport financier (bilan et prévisionnel) par Maya Leclercq, trésorière :

– Les recettes sont stables. Elles ont été d'environ 20 000 euro durant les quatre dernières années et d'environ 18 000 euro en 2014 à cause du non-paiement (ou paiement différé) des subventions du CNL et du CNRS.

– Au plan des dépenses, on constate, concernant les trois principaux types de charges, une forte augmentation des affranchissements et une baisse des frais de mise en page et d'impression. La particularité de l'année 2014 étant que 3 000 euro ont été affectés à la numérisation (soit, à terme, 8 000 euro en tout, ventilés, et espérons-le, amortis sur trois ans).

– Cette année, le déficit a été de 3 000 euro, légèrement en baisse par rapport à l'année précédente. Ce déficit est structurel depuis trois ans et s'élève sur les quatre dernières années à un montant cumulé de 11 200 euro. Cette année, nous aurions donc été à l'équilibre sans les coûts de numérisation (indispensables pour conserver ou récupérer les subventions CNL et CNRS).

– Le budget prévisionnel est équilibré à environ 20 500 euro.

– Monique Selim rappelle qu'il est indispensable que les coordinateurs de chaque numéro parviennent à obtenir des subventions

spécifiques. Ce qui fut effectivement le cas cette année pour chacun des numéros.

– Laurent Sébastien Fournier propose que nous réfléchissions à la possibilité de proposer le « portage » de contrats de recherche à des chercheurs hors statut, ce qui pourrait augmenter nos recettes. Barbara Casciarri considère que cela constituerait un choix politique exigeant, préalablement, débats et discussion tandis que Monique Selim rappelle que le portage a déjà été pratiqué par l'AFA, notamment peu après la création de celle-ci.

– Maya Leclercq considère, quant à elle, que les dons pourraient être plus importants (400 euro seulement ont été envisagés dans le budget prévisionnel), compte tenu du caractère d'« intérêt général » désormais reconnu à l'association (ce qui permet la déduction de 66% des sommes versées des impôts) et rappelle que ce label et la vente de prestations risquent de ne pas être compatibles. Judith Hayem souligne, quant à elle, que le fonctionnement de l'association étant entièrement assuré par des bénévoles, il convient d'être attentif à la surcharge que pourraient générer de telles opérations de portage. Didier Vidal, enfin, se demande si on ne pourrait pas faire varier le prix du numéro en fonction du nombre de pages qu'il contient, en faisant payer l'affranchissement par l'abonné.

– Maya rappelle (comme Marie Rebeyrolle l'an passé) que les frais d'affranchissement augmentent énormément, dès que le numéro compte plus de 340 pages et donc l'absolue nécessité de se situer chaque fois en dessous de cette limite. Elle insiste de plus sur le fait que l'association sera réellement en danger, à court terme, si elle ne parvient pas à équilibrer au plus vite ses recettes et ses dépenses.

– Marie Rebeyrolle insiste sur la nécessité, pour la revue, de se faire connaître encore davantage. Propos appuyé par Judith Hayem qui considère, quant à elle, que nous ne sommes sûrement pas parvenus à nous faire connaître de tous les étudiants notamment. Les statistiques de fréquentation des sites de mise en ligne des articles

étant peut-être à même de nous renseigner sur les possibilités d'amélioration de la diffusion existant auprès de ce public.

– Gilles Raveneau tient à remercier le bureau pour les efforts qu'il a faits ces dernières années pour consolider le prestige et la qualité de la revue ainsi que la reconnaissance dont elle bénéficie de la part des instances officielles ou académiques. Il l'encourage à persévérer dans cette voie.

Il propose un point supplémentaire à l'ordre du jour: il s'agit de la candidature de l'AFA au bureau de l'AFEA (collège des associations). S'en suit une discussion longue et animée – à laquelle Monique Selim, Mélanie Gourarier ou encore Sophie Accolas notamment prennent part – que je ne résumerai pas ici. La question étant, pour Judith, de savoir quel est aujourd'hui le projet de l'AFEA (et si elle en a un), Gilles insistant, quant à lui, sur l'opportunité que représente, à ses yeux, pour l'AFA, le renouvellement complet du bureau de l'AFEA. Cette question sera discutée et mise au vote lors de la prochaine réunion de bureau.

Élections des nouveaux membres du bureau et votes du rapport moral et financier

– Les candidats au bureau se présentent, ainsi d'ailleurs que tous les participants à l'AG.

– Les rapports moral et financier sont approuvés à l'unanimité et tous les candidats au bureau sont élus. Les (tout) nouveaux membres étant : Delphine Lacombe, Étienne Bourel et Didier Vidal que nous sommes particulièrement heureux d'accueillir parmi nous.

L'AG s'achève par moult libations avant que chacun ne reparte, comme il le peut, vers son port d'attache.

* * *